

Malgré toutes les occupations étrangères qui se sont succédé, la race humaine, en Galatie, n'a pas plus dégénéré que les autres. Le type gaulois s'y retrouve encore aujourd'hui, et il n'est pas rare de l'y rencontrer dans toute sa pureté. Le sang gaulois se reconnaît chez un grand nombre d'individus à barbe blonde, à chairs fraîches et rosées, dont la peau n'a pas l'éclat argentin de celle des grecs ; mais offre des nuances plus tendres et plus vigoureuses ; leurs yeux sont bleus ; tel est le type dominant surtout chez les paysans des environs d'Angora.

Une des grandes familles de cette ville, celle de Hadji Baïram, qui y jouit encore d'un puissant crédit, se vante de descendre des princes Galates, autrefois souverains du pays.

Angora, l'ancienne Ancyre, jadis capitale des rois gaulois, est bâtie sur un plateau situé à mille mètres d'élévation. Ses environs sont fertiles en céréales ; mais dépouillés d'arbres. La ville est dominée par un château fort qui tombe en ruines, et dont les murs contiennent plusieurs sculptures antiques. On a découvert dans cette ville un grand nombre d'inscriptions très importantes au point de vue historique, entre autres le fameux testament d'Auguste.

La population d'Angora se compose de musulmans, de grecs, d'arméniens et d'un petit nombre de catholiques appartenant pour la plupart à cette dernière nation.

---

## PLANCHE XI.

---

*Figure 1* : ARTISAN MUSULMAN D'ANGORA.

Les principales industries de la ville d'Angora sont le tissage des étoffes de poil de chèvre, de laine, de coton, de chanvre et de lin ; la teinture des toisons et des maroquins ; le tannage et les diverses préparations des cuirs et peaux ; la fabrication des tapis.

Comme dans toutes les autres villes de la Turquie, les ouvriers y sont organisés en *esnaf* (corporations) où sont associés, sous la protection du gouvernement, les maîtres, ouvriers, apprentis et marchands de chaque métier.